

L'Avenir de la société industrielle

A partir des textes de Theodore Kaczynski

Création au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine
Les 16, 17, 23, 24, 30 et 31 janvier 2021
Samedi à 20 h, dimanche à 16 h

Durée du spectacle 1 h 15

Traduction Jean-Marie Apostolidès

Avec Alexandre Pallu

Dramaturgie Yannick Bouquard et Muriel Malguy **Mise en scène** Mirabelle Rousseau
Scénographie Jean-Baptiste Bellon **Lumières** Eric Corlay **Régie générale** Camille Jamin
Costumes Mina Ly **Son** Kerwin Rolland **Vidéo** Didier Légglise **Régie plateau** Maxime Papillon



Production Le T.O.C. - Théâtre Obsessionnel Compulsif. La compagnie T.O.C. est conventionnée par la DRAC Ile de France-Ministère de la Culture et par la Région Ile de France (permanence culturelle et artistique). Le T.O.C. est en résidence au Théâtre Antoine Vitez. **Co-production** Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine. En partenariat avec le lycée Léonard de Vinci, Paris

“Nous devons détruire le système pendant qu'il est malade. Si nous acceptons des compromis et le laissons recouvrer la santé, il nous dépossédera inévitablement de toute notre liberté.”

Theodore Kaczynski, L'Avenir de la société industrielle, traduction J.-M. Apostolidès, Editions Climats

Après avoir monté de nombreux manifestes, poétiques comme politiques, la compagnie T.O.C. initie une création à partir du brûlot technophobe de Theodore Kaczynski, plus connu sous le pseudonyme d'Unabomber, l'homme qui terrorisa l'Amérique pendant deux décennies. Une réflexion sur le terrorisme écologiste et sur les dangers du système technologique industriel.

L'Avenir de la société industrielle a été publié en 1995 à la suite d'un marché conclu entre son auteur et les rédactions des plus grands journaux américains. La négociation était celle-ci : l'arrêt des attentats aux colis piégés contre la publication pour le grand public du manifeste de celui que le FBI surnommait l'Unabomber. L'année suivante, Theodore Kaczynski était arrêté ; il purge actuellement une peine de prison à vie au pénitencier Supermax dit l' "Alcatraz des Rocheuses", à Florence dans le Colorado. Dans *L' Avenir de la société industrielle*, Kaczynski nous met en garde contre le caractère incontrôlable de la société technologique et son développement à l'échelle planétaire, sur ses conséquences sociales et écologiques. Il nous interroge sur les libertés individuelles, le conditionnement, l'ingénierie biologique et la faillite prévisible du système à court terme dans lequel nous sommes engagés. “Il est plus facile de faire la Révolution que de réformer” prophétise-t-il dans son texte, et c'est par la violence qu'il cherche à nous réveiller. Si les crimes de Kaczynski sont évidemment répréhensibles, son retrait hors du monde dans une forêt du Montana pendant vingt ans, au regard de la cohérence de son analyse théorique, pose question. La cabane de Kaczynski était l'ancre ermitique de celui qui ne voulait plus appartenir à ce XXe siècle brutal. La compagnie T.O.C. s'empare de ce texte anticipatoire et libertaire et s'enfonce avec le spectateur dans la forêt dangereuse de l'Unabomber.



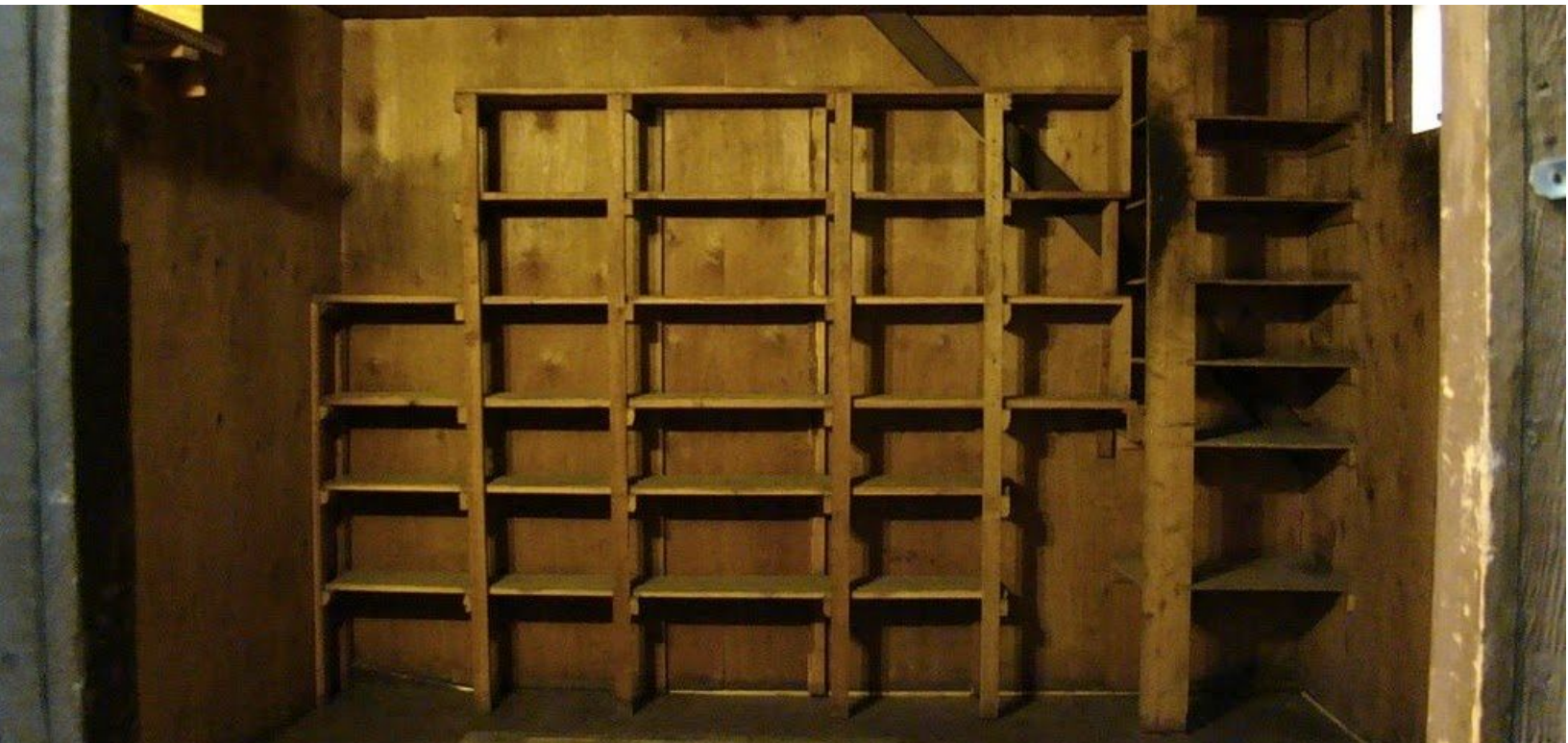
“Si la société industrielle survit, il est probable que la technologie finira par inventer quelque chose proche du contrôle total des comportements humains. (...) A l'intention de ceux qui pensent que tout cela fleure bon la science-fiction, nous rappelons que la science-fiction d'hier est devenue la réalité d'aujourd'hui.”

“Une autre raison pour laquelle la technologie est une force sociale si puissante tient au fait que, dans le contexte d'une société donnée, le progrès technologique avance dans une seule direction ; il ne revient jamais sur ses pas. Lorsqu'une fois on a introduit une innovation technique, les gens en deviennent si dépendants qu'ils ne peuvent s'en passer, à moins qu'on ne la remplace par une autre invention encore plus performante. Non seulement les gens deviennent dépendants d'un nouvel objet technique à titre individuel, mais de plus le système développe la même dépendance à titre collectif. (Pensez à ce que deviendrait le système aujourd'hui si les ordinateurs étaient supprimés par exemple.) Ainsi, le système ne peut avancer que dans un seul sens, vers une emprise croissante de la technologie. La technique oblige sans cesse la liberté à reculer, sans qu'elle ait jamais elle-même à le faire, – à moins qu'on soit à la veille du renversement de tout le système technologique.”

“Nous espérons avoir convaincu qu'il est impossible de réformer le système de manière à concilier la liberté et la technologie. Il n'y a pas d'autre solution que de se passer purement et simplement du système industrielo-technologique. Cela implique une révolution, pas nécessairement un soulèvement armé, mais certainement un changement radical et fondamental de la nature de la société.”

Theodore Kaczynski, L'Avenir de la société industrielle, traduction J.-M. Apostolidès

Theodore Kaczynski est un mathématicien, philosophe, militant écologiste et un terroriste. Diplômé de Harvard, il devient professeur de mathématiques à Berkeley et démissionne en 1969. Theodore Kaczynski s'intéresse de près à l'influence de la technologie sur la société, qu'il perçoit très tôt comme aliénante et liberticide. Il se retire du monde dans une cabane au cœur de la forêt du Montana en 1970. Dans cet abri, il prépare une révolution toute artisanale. Lisant et rédigeant quantité de pages traitant de la société industrielle, il fabrique des colis piégés destinés à des professeurs d'université, des vendeurs d'ordinateurs, publicitaires, des patrons de compagnies aériennes. 16 colis, 3 morts et 23 blessés. Entre 1978 et 1996, il défie ainsi la CIA et le FBI qui le surnomment l'"Unabomber" (pour *University and Airline Bomber*), sa tête est mise à prix pour un million de dollars. En 1995, il obtient, sous la menace d'une nouvelle attaque, la publication intégrale dans le Washington Post et dans le New York Times de son manifeste, intitulé *L'Avenir de la société industrielle*. Un an plus tard, il est arrêté par le FBI à la suite d'une chasse à l'homme historique. Influencé, entre autres, par les écrits de Jacques Ellul, Theodore Kaczynski voit dans la technologie "une force sociale plus puissante que le désir de liberté" et, diagnostiquant "l'impossibilité de réformer le complexe industralo-technologique", appelle à sa destruction pure et simple.



“ Parce qu'il s'est tenu, dès ses années de collègue à Harvard (1958-1962), au courant des développements contemporains de la technologie, parce qu'il en a perçu assez tôt les conséquences négatives, d'abord sous l'influence des travaux de Jacques Ellul, puis en multipliant les lectures sur ce sujet, Theodore Kaczynski a été, plus qu'un autre, pris de peur devant le gouffre que les techniques creusaient sous nos pieds. En raison de sa sensibilité particulière, il s'en est fortement inquiété. Dans sa vision prophétique, il a immédiatement compris la place que tenait la technologie dans la métamorphose en cours, tandis que ceux de sa génération, encore marqués par le modèle marxiste de compréhension du monde, s'attardaient à des revendications économiques datant d'un autre siècle. Alors, rempli d'effroi, il a souhaité rebrousser chemin et revenir à ce qu'il percevait comme l'origine, afin que l'Histoire puisse prendre un autre cours. Kaczynski s'est voulu en effet l'ultime incarnation de l'individualisme occidental. Il a souhaité, en toute conscience, représenter l'individu "autonome et rationnel", tel que les XVIIIe et XIXe siècles l'avaient défini, et faire retour à la Nature. Seul comme l'homme sauvage de Rousseau, logique dans sa pensée et clair dans ses propos, en un mot se suffisant à lui-même, il cherche à échapper à tout conditionnement extérieur. D'où son horreur des expériences scientifiques, qu'elles prennent les animaux ou les hommes comme sujets d'expérimentation. D'où également le besoin qu'il éprouve de corriger sans cesse l'image *erronée* que les autres se font de sa personne. Il se veut seul jusque dans la gestion *rationnelle* de l'idée que le public se fait de lui. C'est pourquoi au moment de son procès, il a préféré plaider coupable des crimes qui lui étaient reprochés plutôt que d'entériner l'image que ses avocats souhaitaient donner de lui au jury, à savoir celle d'un déséquilibré auquel on pouvait accorder des circonstances atténuantes. Cette décision a aussitôt mis un terme au procès public qui débutait. Le juge Burrell le condamna alors à l'emprisonnement à vie plutôt que de lui infliger une sentence de mort qu'il aurait encourru avec un jury. ” *Theodore Kaczynski, philosophe et terroriste*, Préface de Jean-Marie Apostolidès



Chronologie

1942 : Naissance dans la banlieue de Chicago de Theodore John Kaczynski, premier enfant de Theodore Richard Kaczynski et de Wanda Theresa Kaczynski. Les parents de Theodore appartiennent l'un et l'autre à la seconde génération de famille d'émigrés d'origine polonaise. Le père est ouvrier dans une usine de saucisses appartenant à l'un de ses cousins.

1958 : Theodore entre à 16 ans à l'université Harvard. Il y est admis avec une bourse d'études, en raison de son dossier excellent.

1959 : C'est au cours de cette année qu'il s'inscrit, dans le but de gagner un peu d'argent, à une expérience conduite par Henry A. Murray, connue sous le nom de "Multiform Assessments of Personality Development".

1962 : Ted finit sa licence de mathématiques avec des résultats passables ou médiocres.

1962-1967 : Ted entre dans le programme gradué du département de mathématiques de l'Université du Michigan à Ann Arbor. Il recevra le prix de la meilleure thèse en mathématiques pour l'année 1967.

1967 : Theodore reçoit son doctorat. En raison de ses résultats universitaires, le département de maths de l'université de Berkeley, lui a offert un poste d'assistant.. Il déménage en Californie pendant l'été.

1969 : En juin, Theodore donne sa démission du département de mathématiques de Berkeley.

1971 : Theodore, qui vient de lire deux volumes de Jacques Ellul, termine son premier manifeste anti-technologie. Il cherche une terre à acheter et en trouve une dans la région, proche de la bourgade de Lincoln. Il la paye avec ses économies et l'aide financière de son frère, David. Un peu plus tard, il commence à y bâtir sa maisonnette.

1972 : Theodore est obsédé par l'idée de "tuer un scientifique". C'est aussi à cette époque qu'il s'initie à la construction de bombes rudimentaires.

1975 : Theodore achève la construction de sa cabane.

1978 : Theodore demande à son père de lui trouver un emploi dans la compagnie où il travaille, "Foam Cutting Engineers". Il arrive à Chicago à la mi-mai, à l'insu de ses parents.

Le 25 mai, Ted dépose sa bombe numéro 1 dans le parking de l'immeuble des "Science and Engineering" de l'université d'Illinois, sur le campus de Chicago.

Le 26 mai, Terry Marker, un employé de sécurité à Northwestern University à Evanston est légèrement blessé par la bombe.

Entre juin et août, Ted tombe amoureux d'Ellen Tarmichael, une collègue de travail. Il s'attache à elle, obtient quelques rendez-vous mais la romance tourne court et la jeune fille refuse un nouveau rendez-vous. Ted s'en venge en affichant sur les murs de l'usine un poème obscène qu'il a composé à propos de la fille. Il est aussitôt renvoyé par son frère David.

1979 : il retourne vivre dans sa cabane au Montana.

1979 - 1987 : Envoi des bombes 2 à 11. Les cibles sont l'institut de technologie de Northwestern University à Evanston, le vol 444 de l'American Airlines, le président de la compagnie United Airlines, l'université de l'Utah à Salt Lake City, deux professeurs d'université, un capitaine de l'aviation militaire, la compagnie boeing, deux magasins d'électronique. Nombreux blessés, un mort.

C'est à partir de ce moment que le FBI rend public les méfaits d'Unabomber.

1987-1993 : Kaczynski s'exerce à perfectionner ses bombes, sans doute dans un endroit secret au Montana. Pause de 6 ans.

1993 - 1995 : Envoi des Bombes 13 à 16. Un généticien, un professeur d'informatique, un dirigeant de firme pétrolière, un syndicat des exploitants forestiers sont les cibles.

Nombreux blessés graves, deux morts.

1995 - Le 24 juin, Unabomber envoie des copies de son manifeste *L'avenir de la société industrielle* au *New York Times*, au *Washington Post* et au magazine *Penthouse*. Il s'engage à ne plus tuer si le texte est publié par l'un de ces journaux.

Le 19 septembre, le *Washington Post* publie le manifeste d'Unabomber et le tire à 850.000 exemplaires.

1996 : David Kaczynski approche le FBI par l'intermédiaire de son avocat. Le FBI commence à mettre la cabane de Theodore sous surveillance renforcée.

Le 3 avril, Theodore Kaczynski est arrêté par les agents du FBI. On découvre dans sa cabane la bombe numéro 17, prête à être envoyée.

En juin, il est conduit en Californie où son procès doit être instruit.

1998 : Le 8 janvier, Kaczynski demande au juge Garland E. Burrell la permission de renvoyer ses avocats et d'assurer lui-même sa propre défense.

Le 12 janvier, le juge Burrell demande au docteur Sally Johnson de faire un examen complet de l'état mental de Kaczynski. Celui est reconnu capable de comprendre les différents aspects de son procès et d'assurer sa propre défense. Néanmoins, le juge Burrell n'accède pas à la demande du prévenu et lui demande de reprendre ses avocats, Quin Denvir et Judy Clarke.

Le 22 janvier, pour éviter d'être présenté comme fou par ses avocats (qui veulent lui épargner la peine de mort), Theodore Kaczynski plaide coupable sur tous les chefs d'accusation.

Le 4 mai, le juge Burrell prononce la sentence : prison à perpétuité pour l'accusé, sans possibilité de réduction de peine. Il doit aussi payer une somme de \$15.026.000 à ses victimes.

Le T.O.C.

Créé il y a vingt ans, le Théâtre Obsessionnel Compulsif (le T.O.C.) est un collectif réunissant une metteuse en scène, des dramaturges, comédiens, scénographes et techniciens. La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au cœur de la démarche du T.O.C. qui se développe dans le choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires. Après avoir créé ses premiers spectacles à l'université de Paris Ouest Nanterre, la compagnie investit des espaces hors les murs et entame des recherches sur l'esthétique de la conférence. Plusieurs formes courtes sont ainsi créées à partir de textes de Victor Hugo, Daniel Paul Schreber, Kurt Schwitters, Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos, Philip K. Dick, Guy Ernest Debord. D'autres solos suivent à partir de textes inédits comme *SCUM rodeo* de Valerie Solanas en 2013, *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette, *L'Arve et l'Aume* d'Antonin Artaud en 2014, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel en 2014, plus récemment *La Plume et le Fusil*, à partir des textes de Louise Michel. Le T.O.C. met également en scène des spectacles collectifs comme *La Révolution électronique* de William Burroughs en 2003, *Robert Guiscard* d'Heinrich Von Kleist en 2005, *Turandot ou le congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht en 2010, *Le Précepteur* de Jakob Lenz en 2012, *Iris* de Jean-Patrick Manchette en 2015, *Les Tables tournantes* en 2019, à partir de textes du mouvement spirite. La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de France-Ministère de la Culture et la Région Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

Jean-Baptiste Bellon, scénographe Après avoir usé son treillis sur les bancs de l'université de Provence et de l'école du TNS, Jean-Baptiste BELLON est embauché par Léopold Von Verschuer au festival de Poésie International Akademie der Kunst (Berlin), puis commence une longue collaboration avec le T.O.C. en travaillant sur *Et les poissons partirent combattre les hommes* d'Angélica Liddell. Il réalise ensuite la scénographie de *La Chair de l'homme* de Valère Novarina m.e.s. Aurélia Ivan, et la scénographie de *Si ce monde vous déplait...* de Philip. K. Dick toujours pour le T.O.C. Il poursuit par celles de *Dr. Faustus* de Christopher Marlowe m.e.s. Victor Gauthier-Martin (2010), *Le Peuple d'Icare* m.e.s. Dan Artus, *Autoportrait* m.e.s. de Clara Chaballier, *Le Précepteur* de Jakob Lenz en collaboration avec Clémence Kazémi pour le T.O.C. (2011). En 2012, il travaille pour *Lost in the Supermarket* de Philippe Malone m.e.s. par Laurent Vacher, *La Fuite* de Gao Xinjiang par Andréa Brusque, *S.C.U.M.* de Valérie Solanas m.e.s. Mirabelle Rousseau. Avec cette dernière, il poursuit le travail en 2013-2014 sur *Iris* de Jean-Patrick Manchette en collaboration avec Clémence Kazémi, et est assistant de Marie La Rocca sur *Aglavaine et Sélysette* de Maeterlinck m.e.s. Célie Pauthe. En 2014-2015, il signe les scénographies suivantes: *En attendant Godot* de Beckett m.e.s. Laurent Vacher, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel m.e.s. Mirabelle Rousseau/le T.O.C, et participe à : *Du futur faisons table rase* m.e.s. Théo Mercier et *La Bête dans la jungle* de Duras m.e.s. Célie Pauthe. En 2015-2016, il conçoit et construit les décors de *Combat de nègre et de chiens* de B.-M. Koltès m.e.s. par Laurent Vacher, *Antigone* de Sophocle/Brecht m.e.s. Lucie Berelowitsch à Kiev et *Angelus Novus Antifaust* de Sylvain Creuzevault. En 2017 il perd le compte des années qui passent, commence la construction d'un théâtre autogéré dans un village du plateau de Millevache et collabore régulièrement avec Sylvain Creuzevault (*Construire un feu* de Jack London, *Les Démons et les Frères Karamazov* de Fiodor Dostoïevski...), Laurent Vacher (*Presque égal à...de Khémiri*) et Mirabelle Rousseau (*L'Avenir de la société industrielle*).

Yannick Bouquard, dramaturge Poète, lecteur et dramaturge, Yannick Bouquard est né à Marseille en 1981. Il débarque à Paris au début des années 2000 sac au dos, sans travail ni logement. De canapés en plans débrouille, il échoue en squat. D'abord technicien dans l'audiovisuel, il dérive ensuite vers la littérature. En 2014, il publie *Squat*, aux éditions du Rouergue, L'histoire romancée d'un squat, de A à Z, depuis le repérage du lieu, un lycée abandonné dans une ville riche de banlieue, jusqu'à l'expulsion finale. Depuis 2016, il participe à la revue *Carnet d'Art*, y propose des essais, des nouvelles de la poésie. En 2021 les éditions Goater publieront son second roman *Le Festin des porcs*. Un recueil de poésie, *Psychogéographie des non-Lieux* est par ailleurs en préparation. Il collabore avec la compagnie T.O.C. pour un projet sur Guy Debord (*Perspective et modification conscientes dans la vie quotidienne*, 2017). Depuis 2020, il co-écrit avec Sylvain Jacques *Bashir La Nuit*, un Huit clos zombifiant.

Muriel Malguy, dramaturge Muriel Malguy a co-fondé la compagnie T.O.C. à la fin des années 1990. Formée à l'Université Paris Ouest Nanterre (Master), elle travaille sur les tous les spectacles de la compagnie depuis sa création. En tant que dramaturge, elle intervient sur des projets ou avec des structures, lors de rencontres, d'événements, et entre autres, au comité de lecture d'Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales, en tant que dramaturge sur *Le 20 Novembre* de Lars Noren, m.e.s Alexandre Zeff, sur *Les Troyennes*, m.e.s Laetitia Guédon, cie 0,10. Elle co-fonde Février, un collectif artistique Toulousain, créateur d'évènements de sensibilisation à l'écriture théâtrale contemporaine. Elle élabore les projets avec Mirabelle Rousseau, accompagne le processus des répétitions et co-signe toutes les créations du T.O.C.

Alexandre Pallu, comédien Alexandre Pallu se forme comme comédien à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il travaille ensuite au théâtre avec des metteurs en scène rencontrés durant sa formation tels que Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, Rémy Barché, Maëlle Poésy. Il joue aussi pour Cédric Gourmelon, Julien Fiserà, Jean-Baptiste Sastre, Laurent Vacher. Il rencontre Ludovic Lagarde à l'invitation de Rémy Barché et intègre le collectif artistique de la Comédie de Reims. Il a travaillé à Buenos Aires à des projets cinématographiques et théâtraux avec Sacha Amaral, Federico Leon et Nora Moseinco. Son profond attachement aux formes musicales l'amène à travailler avec la chanteuse Claire Diterzi et le groupe Bridgeart. Il fonde en 2019 le groupe Texcoko et crée le spectacle-concert MEXICA avec les musiciens Flavien Ramel et Guillaume Rouillard.

Kerwin Rolland, créateur sonore Kerwin Rolland est plasticien, performer, compositeur, créateur sonore ; il est aussi ingénieur en neuroscience, acoustique, et informatique. Son travail convoque la « vibration » en combinant son potentiel émotionnel et physique, à travers des approches conceptuelles rigoureuses. Souvent en collaboration, notamment avec Robert Aubrey Lowe, Dominique Blais, Hélène Breschand, Lorena Dozio, Joris Lacoste, Adelaïde Fériot, Anne Le Troter, Ola Maciejewska, Michèle Lamy, Olaf Nicolai, Julien Prévieux, Caecilia Tripp, Le T.O.C... Son travail est montré internationalement. Il assure aussi conseil et production pour le Berliner Philharmoniker, le Centre National des Arts Plastiques, Lafayette Anticipation, La Villa Arson. Kerwin Rolland vit et travaille à Paris. Ingénieur diplômé de l'INSA de Rennes en 2000, il étudie la composition en 2005 à l'ENMD d'Evry, à l'IRCAM (Paris), puis au STEIM (Amsterdam). En 2011 résident au Conservatoire de Villetaneuse, lauréat de la résidence Sonic 2013 à la HEAD Mulhouse, il partage en 2019 avec Caecilia Tripp une résidence de recherche sur les environnements marins à l'Université de Miami.

Mirabelle Rousseau, metteuse en scène Le texte et la dramaturgie sont au centre de son travail de mise en scène. Mirabelle met en scène des textes de théâtres, inédits ou problématiques, ainsi que des textes théoriques, d'avant-garde, des manifestes. Elle a co-fondé la Compagnie T.O.C. (le Théâtre Obsessionnel Compulsif) dans les années 2000 et a mis en scène tous les spectacles du collectif. La compagnie T.O.C. est conventionnée par la DRAC et la région Ile-de-France. Mirabelle enseigne à l'Université de la Sorbonne Nouvelle en Études théâtrales et intervient également régulièrement à l'Université d'Aix-Marseille, ainsi que dans les lycées, collèges d'Ile-de-France, auprès des amateurs ou en maison d'arrêt. Elle a été assistante à la mise en scène de Bernard Sobel pendant plus de dix ans et a travaillé avec lui sur des textes de William Shakespeare, Bertolt Brecht, Alexandre Ostrovski, Marius Von Mayenburg, Christopher Marlowe ou encore Iouri Olesha. Lors de son parcours, elle croise aussi le chemin de la Societas Raffaello Sanzio de Romeo Castellucci (*Purgatorio, Berlin #03, Paris #06, Bruxelles #04, Marseille #09 et Crescita XIII*), du Collège de Pataphysique, de l'équipe de l'Emballage théâtre (*Stalingrad* d'Éric Da Silva), assiste Julien Fiséra pour les créations de *Face au mur* de Martin Crimp et *Le Funambule* de Jean Genet. Mirabelle se forme à la mise en scène et de la dramaturgie à l'université Paris X Nanterre entre 1999 et 2005 (Licence, Maitrise et Master).

Didier Légglise, créateur vidéo Didier Légglise débute la création vidéo en 1990 pendant ses études d'arts plastiques à l'université de Bordeaux III. Il réalise à l'époque des installations mélangeant sculptures, images animées et musique. Il développe alors un travail sur l'image vidéo et son utilisation avec des systèmes interactifs en temps réel en spectacles vivants commencé avec *Peau Mémoire* de la Cie Grégoire & Co, (2004) sélectionnée Création Innovante par la FING 2005. Avec la Cie Hypothèse Théâtre (Toulouse) et à l'invitation de la ville de Sendai (Japon), il réalise la mise en scène vidéo du spectacle *Abekobe* (2007). En 2008, il conçoit et réalise celle du spectacle *CXtra* de la Cie Atmen (Paris) au Cube. Il réalise *Un/es* avec la chorégraphe Sylvie Le Quéré en 2010, un solo danse / système interactif sonore et visuel. Avec la Cie Songes Mécaniques de Ludovic Fouquet, il crée les vidéos et dispositifs pour les spectacles : *689 Pellicules, Anastasia*, ainsi que de nombreuses performances « in situ » en France et au Québec. Il réalise en 2011 l'installation visuelle du spectacle/concert multimédia *Viens dedans...* du groupe Zong (Réunion) et le spectacle d'Olivier Letellier *La Scaphandrière* (Théâtre du Phare) en 2012. Suivront ensuite *J'espère ne pas me perdre d'ici ce soir* en 2013 pour le Théâtre, de Folle Pensée, St Brieuc (France), *La Tectonique des Plaques* en danse, Cie Les Ouvriers de Possibles, en 2015, Paris, (France), en 2018 *Escape Game*, Théâtre, Cie Désamorces Paris, (France) et *Nous Savons*, Théâtre, Loop Cie Paris, (France). En 2019 il réalise les 2 clips musicaux de Muriel Holbea pour le label Milano Records. Il collabore avec le T.O.C depuis *Turandot* (2007) et a conçu la création vidéo de *Iris* en 2016.

Camille Jamin, régisseur général Régisseur Général du T.O.C. depuis 2014, c'est à l'Université de Paris X / Nanterre, en travaillant comme machiniste au Théâtre Universitaire Koltès durant sa licence d'Études Théâtrales, qu'il rencontre la compagnie du T.O.C. et qu'il collabore alors au montage de *l'Exception et la règle* et de *ER 23*. Camille a été formé au CFPTS / CFA du Spectacle de Bagnolet entre 2003 et 2005, en alternance avec le Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne (direction Catherine Diverrès). Il travaille sur différents spectacles comme Régisseur Plateau sur les tournées du CCNRB pour les créations *Solides* et *Alla Prima*. En 2006 il intègre l'équipe permanente du Théâtre National de Chaillot comme Cintrier-Machiniste. Il participera notamment aux créations de Martial Di Fonzo Bo, *La Estupidez*, et Dominique Hervieux / José Montalvo, *Good Morning Mr Gershwin*, et les accompagnera en tournée en tant que Régisseur Plateau. En 2011 il quitte le TNC pour rejoindre le T.O.C. et son nouveau projet *Le Précepteur*. Il travaillera ensuite sur tous les nouveaux projets de la compagnie : *SCUM rodeo* (2013), *Comment j'ai écrit certains de mes livres* (2014), *Iris* (2015), *Les Tables tournantes* (2019). En parallèle il travaille comme Régisseur Plateau pour le Théâtre Armande Béjart - Asnières-sur-seine, le Théâtre des Bouffes du Nord en accueil et tournées (Guillaume Vincent, *Mimi* ; Pascal Rambert, *Actrice*), le Théâtre National de Chaillot (Blanca Li, *Solstice*) et comme Régisseur Général de la Cie Jonathan Chatel (*Petit Eyolf*) et de la Cie 8 Avril - Thomas Quillardet (*Où les cœurs s'éprennent* et *L'Encyclopédie des Supers-Héros*).

Maxime Papillon Diplômé en charpenterie et construction bois, Maxime a par la suite suivi une formation de machiniste-constructeur à Sartrouville. Il commence à travailler pour Le T.O.C. en 2015 sur *Iris*, en tant que stagiaire dans le cadre d'une formation de régisseur plateau, puis sur *Marie Immaculée* (2013), *L'Arve et l'aume* (2014), *Les tables tournantes* (2018), *Un après-midi avec Stéphane Mallarmé* (2018), *La Plume et le fusil* (2019). Régisseur plateau sur *Il faut beaucoup aimer les hommes* (2016) du collectif Das Plateau, Maxime a aussi travaillé dans le cadre de l'émission *Poulpovision*, par Ninja & Associés, diffusée sur Canal +. Il alterne entre spectacle vivant et audiovisuel, à la fois présent aux Bouffes du Nord, au Théâtre André Malraux à Rueil Malmaison, au Théâtre Armande Béjart à Asnières, ainsi qu'à France télévision.

Contact

Le T.O.C. - 15 Passage Ramey 75018 Paris

Cécile Bruyer - Chargée de production cecile.toc@gmail.com

Fixe +33 1 84 25 66 20 Mobile +33 6 24 16 58 03

www.letoc.fr